

& les bons les mauvais

PAR RENE HOMIER-ROY

Y a-t-il eu de bons disques en 69?

Oui. Malgré ce qu'on raconte, malgré les crises locales et la production relativement pauvre, 69 a été dans le monde du disque une année intéressante. Parce qu'on ne peut pas, tout de même, circonscrire les événements à ceux qui se produisent sous notre nez, et refuser de voir autre chose que la baisse dans les ventes des disques des Classels et autres Papillon. En 69, il y a eu la transformation de Bob Dylan, il y a eu, à toutes fins pratiques, la naissance de The Band. L'Underground américain est devenu plus solide, plus valable, et il a largement débordé le public qui s'y intéressait d'abord pour atteindre beaucoup plus de gens, le premier opéra rock (Tommy The Who) est né, Paul n'est pas mort et les Beatles ont poursuivi une carrière fascinante. Bref, il s'en est passé des choses, et il s'en est publié, des disques.

Avant de passer à l'énumération des quelques enregistrements qui m'ont particulièrement impressionné, peut-être faut-il, avant de prodiguer vœux et souhaits, regarder d'un peu plus près l'éternel problème du disque made in Québec, et tirer certaines conclusions.

La semaine dernière, par exemple, dans le numéro spécial de SPEC, Pierre Lalonde disait à propos du disque d'ici des choses fort intelligentes, plus intelligentes en tout cas que les platitudes qu'il nous sert à "Jeunesse d'aujourd'hui". Entre autres choses à retenir, il soulignait que les problèmes de notre industrie du disque pourraient être solutionnés par la base, en partie du moins, par une réglementation gouvernementale qui obligerait les postes de radio à diffuser "cana-

dien" pour un nombre d'heures important.

Et c'est une solution extrêmement valable qui ferait, comme Pierre Lalonde le souligne, "tourner la roue" et encouragerait les maisons de disques à produire davantage et meilleur. Mais peut-être faudrait-il songer à réglementer aussi la production, car rien à l'heure actuelle nous assure que nos fabricants de disques feraient quelque effort que ce soit vers la qualité, rien ne nous garantit que de telles mesures n'assureraient pas le triomphe de la quêtainerie la plus effroyable.

Ces mesures laisseraient tout à fait libre l'acheteur moyen de se procurer à sa guise disques américains ou français, que les postes de radio feraient d'ailleurs tourner. Car je ne pense pas que Pierre Lalonde partage l'idée farfelue du réalisateur de son émission qui, à la manière de nos terribles curés d'hier, prêche la dissimulation et l'ignorance (il recommande, en substance, que discjockeys et chroniqueurs vantent un disque comme le "Oh Darling" de Patrick Zabé en prenant bien garde de dire aux gens que cette chanson a d'abord été enregistrée par les Beatles, en plûtôt mieux).

Mais, encore une fois, cette crise que nous avons traversée cette année, et dont les dénouements se produiront probablement en 70, aura eu comme effet bénéfique de nettoyer un peu le marché du disque des bibittes qui l'encombrent, qui l'encombrent encore et qui font confondre production locale et chose inutile et mal faite. Car il n'y a pas, et de loin, que de cette sorte de choses sur notre marché local.

La meilleure preuve, c'est sans doute l'irrup-

tion de Renée Claude sur un marché qu'on considérerait généralement comme n'étant pas le sien, le marché du disque populaire. En un an, elle a fait je ne sais combien de succès sur 45-tours, et son microsillon (sans doute la meilleure production locale de l'année) s'est extrêmement bien vendu. Donal Lautrec, qui se spécialisait depuis toujours dans la naïserie, a découvert un style nouveau, qui exige des orchestrations, des paroles et des prises de son plus



renée claudé

soignées. Ginette Reno, est allée se faire faire à Londres un disque à la mesure de son talent, Jean-Pierre Ferland s'est découvert de nouvelles amours musicales, et avec "Je t'aime (s'il n'est pas trop tard)" a prouvé qu'il n'était pas trop tard. Tony Roman a prouvé à ceux qui en doutaient encore que son génie très particulier n'avait pas dit son dernier mot, et il a produit "Québécois", sûrement le meilleur 45-tours de 69.

Bref, l'année n'a pas été que sombre, et même ici 70 s'annonce coloré.

Dans les microsillons, à part celui de Renée

Claude (Barclay 80038), il y a eu celui d'Yvon Deschamps ("L'argent... ou le bonheur", Polydor, 542-508), sorte de chef-d'oeuvre qui révèle un Yvon Deschamps devenu universel et tragique. Toujours localement, il y a eu l'avant-dernier microsillon de Pierre Lalonde (Capitol SKAO 70,022), un disque intéressant pour l'effort visible qu'a fait Pierre Lalonde dans le choix des chansons qu'il interprète, même si de toute évidence il ne les a pas travaillées autant qu'il aurait dû.

Enfin, il y a le long-jeu de Georges Dor (Gamma GS 122), assurément son meilleur, et cet enregistrement londonien de Ginette Reno (Parrot PAS 71032), fait de chansons solides, et qui conviennent à sa voix.

Chez les Français, à part les classiques (Bécaud, le récital de Barbara, Jean Ferrat), il y a eu surtout la renaissance de Léo Ferré, avec entre autres une chanson qui a été en France le tube de l'été, "C'est extra", et deux nouvelles têtes: Frida Boccaro (Philips 844-949, qui chante depuis longtemps mais qui cette année a publié ce

rent, le "Led Zeppelin II" (Atlantic SD 8236), extraordinaire disque d'ambiance, le plus valable peut-être de tous ceux d'un genre approchant à avoir été publiés cette année. Aussi, "On the Threshold of a Dream", des Moody Blues (London DES 18025), récit musical d'un voyage passionnant. Enfin, le dernier disque de Bob Dylan, "Nashville Skyline" (Columbia KCS 9825), le plus important peut-être de tous ceux publiés aux USA pour l'excellente raison qu'il a influencé, déjà, la plupart des musiciens pop américains.



Le tour du jardin étant fait, il me reste à souhaiter aux artisans de notre industrie locale le courage de reconnaître leurs torts et l'intelligence de réparer leurs erreurs.

Quant aux artistes, inutile de leur souhaiter du talent; on l'a ou on ne l'a pas. Il faut cependant espérer que 70 les verra persévérer dans la recherche de la qualité, ce qui leur apportera un succès qu'ils se seront ainsi mérité.

Et à nous, public amateur de musique et acheteur de disques, je souhaite la foi, l'espérance, la charité et de bons enregistrements.

SPEC SAIT...

suite de la page 2

Pierre Nadeau:

Vous auriez intérêt à demander une réunion au niveau des décisions qui sont à prendre. Vous pourriez prouver votre point.

Jacques Normand:

On cherche à vous faire partager une opinion qui n'est pas la vôtre. Au risque de paraître entêté, ne cédez pas.

Oncle Pierre:

Vous auriez intérêt à étudier une meilleure formule de travail, vous seriez plus efficace.

Danielle Ouimet:

Ne rêvez pas tout éveillée. Voyez d'abord si le coût en vaut la peine.

Jean-Louis Paris:

Défendez-vous un peu mieux. Ne laissez pas passer les occasions qui pourraient vous servir.

Jocelyne Pascal:

La négligence et le laisser-aller ne sont pas des armes à recommander actuellement.

Gérard Poirier:

Examinez la situation, voyez où vous en êtes et ce que vous pouvez attendre. Il est temps d'organiser votre vie.

Huguette Proulx:

De nouvelles propositions peuvent vous venir de sources mystérieuses. Analysez la situation.

Ginette Reno:

Dissipez tout malentendu avec un membre de votre famille. Faites-vous comprendre clairement!

Tony Roman:

Attention: vos desirs dépassent la mesure de votre porte-monnaie. Le réveil sera brutal.

Jean-Louis Roux:

Vous vous créez des problèmes fictifs. Voyez les choses d'une manière plus saine.

Guy Sanche:

Les enfants vous donneront beaucoup de joies. Grâce à eux vous oublierez vos ennuis. Vous avez besoin de repos.

Tante Lucile

ou (et)

Jen Roger:

Ne brusquez pas les choses avec les enfants. Tâchez de voir à ce qui ne va pas. Fiez-vous à votre instinct.

Tex:

Ne sous-estimez pas les obstacles que vous pourriez rencontrer. Soyez perspicace.

Michèle Tisseyre:

Recherchez les conseils et la collaboration de personnes plus âgées que vous. Renseignez-vous avant d'agir.